



## Bienvenue à Genève... en Syrie

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 05 février 2016

[rt.com](#)

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Le prétendu processus de paix en Syrie s'apprête à arriver au stade de la mascarade genevoise, qui pourrait se prolonger pendant des mois. Attendez-vous à des doses massives de cabotinage et de fanfaronnades capables de faire rougir Donald Trump lui-même.

L'idée même de toutes ces pantomimes en costard-cravate cherchant à personnifier Damas à Genève est d'un ridicule consommé. L'envoyé de l'ONU, le très élégant [Staffan de Mistura](#), reconnaît lui-même que la tâche à accomplir est sisyphéenne, même si tous les acteurs qui comptent étaient réunis autour de la table.

Voilà maintenant que la *figure de l'opposition* George Sabra annonce qu'il n'y aura pas de délégation du Haut comité des négociations, basé à Riyad, à la table des négociations. Comme si les Syriens avaient besoin d'une *opposition* instrumentalisée par l'Arabie saoudite.

Pour remettre les choses dans leur contexte, voici donc une récapitulation extrêmement concise des faits décisifs observés récemment sur le territoire syrien, que la *nouvelle capitale* Genève pourrait ignorer à ses risques et périls.

Remontons à l'été dernier, lorsque le commandant iranien et superstar de la Force Al-Qods, Qasem Soleimani, déterminé à se faire entendre, s'est rendu en personne à Moscou pour présenter crûment la gravité de la situation dans l'ensemble du théâtre des opérations en Syrie.

Pour l'essentiel, Soleimani a dit au Kremlin et aux services secrets russes qu'Alep pourrait prochainement tomber, que le Front al-Nosra était aux portes de Damas au sud, qu'Idlib était tombé et que Lattaquié, où se trouve une base de l'armée russe, allait suivre.

On peut facilement imaginer l'effet de cet électrochoc de *realpolitik* dans l'esprit du président Poutine. D'où sa résolution d'empêcher que la Syrie ne s'écroule et devienne une nouvelle Libye, version remixée.

La campagne de l'Armée de l'air russe était devenue le dernier moyen pour modifier les règles du jeu. Elle est en passe de sécuriser l'axe Damas-Homs-Lattaquié-Hama-Alep, la zone urbaine et développée dans l'ouest de la Syrie où vit 70 % de la population du pays. Daesh et le Front al-Nosra (alias al-Qaïda en Syrie) n'ont aucune chance de s'emparer de ce territoire. Le reste est en grande partie désertique.

Jaysh al-Islam, une bande armée hétéroclite équipée par l'Arabie saoudite, occupe encore

quelques positions au nord de Damas. La menace peut être contenue. Les péquenauds se trouvant dans la province de Daraa, au sud de Damas, ne pourraient foncer vers la capitale que dans le cadre d'une impossible reprise de l'opération Tempête du désert (1991).

Les *rebelles modérés*, une concoction préparée à l'intérieur du [périf de Washington](#), ont bien tenté de garder Homs et Qousseir en coupant le réapprovisionnement de Damas, mais ils ont été repoussés. Quant à la bande de *rebelles modérés* qui ont pris toute la province d'Idlib, elle se fait bombarder sans relâche, depuis maintenant quatre mois, par l'Armée de l'air russe. Le front au sud d'Alep est également sécurisé.

Ne bombardez pas *nos* rebelles !

Il est facile de pointer du doigt ceux que les actions des Russes rendent livides : l'Arabie saoudite, la Turquie et, dernier acteur et non le moindre, l'*Empire du Chaos*, qui sont tous à la table des négociations à Genève.

Le front al-Nosra, qui est commandé à distance par Ayman al-Zawahiri, est intimement lié aux salafo-djihadistes de l'Armée de la conquête, parrainée par les Saoudiens, en plus d'être allié tactiquement à une myriade de groupes symboliquement liés à l'Armée syrienne libre (ASL), qui n'existe pratiquement plus que de nom.

La CIA, qui se sert des Saoudiens comme déni plausible, a armé jusqu'aux dents des éléments de l'ASL *jugés sûrs* en leur fournissant, entre autres, des missiles antichars TOW. Devinez qui a *intercepté* pratiquement toutes les armes ? Le front al-Nosra.

La suite était hilarante. Washington, Ankara et Riyad se sont mis à dénoncer furieusement Moscou parce qu'il bombardait leurs *rebelles modérés* plutôt que Daesh.

Lentement mais sûrement, l'Armée arabe syrienne (AAS), parallèlement à l'offensive russe, a repris l'initiative. Les 4+1 - la Russie, la Syrie, l'Iran (ses forces spéciales, dont bon nombre viennent de l'Afghanistan) et l'Irak, plus le Hezbollah - ont commencé à coordonner leurs efforts. La province de Lattaquié, où se trouvent non seulement Tartous, mais aussi la base aérienne de Khmeimim, est maintenant entièrement sous le contrôle de Damas.

Ce qui nous amène à parler des cauchemars d'Ankara. L'Armée de l'air russe a réduit en cendres la grande majorité de ses mandataires turkmènes (largement infiltrés par des fascistes turcs [[Les loups gris](#), NdT]) au nord-ouest de la Syrie. C'était la principale raison expliquant le geste désespéré du sultan Erdogan d'abattre le Su-24.

Il est maintenant clair, à l'heure qu'il est, que les gagnants sur le terrain sont les 4+1, et que les perdants sont l'Arabie saoudite et la Turquie. Il n'y a donc pas de quoi s'étonner si les Saoudiens veulent voir au moins une partie de leurs mandataires à la table des négociations à Genève, et si la Turquie cherche à changer de sujet en bloquant la présence des Kurdes syriens, accusés d'être des terroristes bien pires que Daesh.

C'est à Jerablus que ça se passe, pas à Genève !

Comme si les choses n'étaient pas assez confuses, tous ces think tanks formant le *royaume du baratin* aux USA nous rabâchent maintenant qu'il y a une *entente* entre Washington et Ankara pour ce qui sera, à toutes fins utiles, une invasion turque au nord de la Syrie, sous le prétexte d'écraser Daesh au nord d'Alep.

C'est de la foutaise. Le jeu d'Ankara comprend trois volets : soutenir ses mandataires turkmènes lourdement meurtris ; assurer le maintien des activités dans le corridor menant à Alep (où passe la cruciale *autoroute djihadiste* liant la Turquie à la Syrie) ; et surtout empêcher par tous les moyens les Kurdes des Unités de protection du peuple (YPG) de relier Afrin à Kobané et d'unir ainsi les trois cantons des Kurdes syriens à proximité de la frontière turque.

Tout cela n'a rien à voir avec la lutte contre Daesh. Le plus dingue, c'est que Washington aide actuellement les Kurdes syriens en leur fournissant un appui aérien. Le Pentagone doit ou bien soutenir les Kurdes syriens, ou bien soutenir Erdogan dans son invasion du nord de la Syrie. La schizophrénie n'a pas sa place ici.

Un Erdogan au désespoir pourrait être assez cinglé pour affronter l'Armée de l'air russe pendant sa supposée *invasion*. Poutine a dit officiellement que la réponse à toute provocation sera immédiate et fatale. Pour couronner le tout, les Russes et les Américains coordonnent maintenant leurs sorties aériennes au nord de la Syrie.

C'est donc là que ça va chauffer, en plus d'éclipser la pantomime de Genève. Les YPG kurdes et leurs alliés planifient une attaque majeure afin de saisir la bande de cent kilomètres le long de la frontière entre la Syrie et la Turquie encore sous le contrôle de Daesh, qui assurerait ainsi l'union des trois cantons.

Erdogan a été catégorique. Si les YPG passent à l'ouest de l'Euphrate, ce sera la guerre. Il semble bien que ce soit la guerre alors. Car les YPG se préparent à attaquer les villes stratégiques de Jerablus et de Manbij. La Russie va sûrement aider les YPG à reconquérir Jerablus. Ce qui dressera (de nouveau) la Turquie contre la Russie sur le terrain.

Genève dites-vous ? C'est pour les touristes. La capitale de l'horreur syrienne, c'est maintenant Jerablus.

**Pepe Escobar**

Article original en anglais : [You have now landed in Geneva, Syria](#), Rt, le 29 janvier 2016.

*Traduit par Daniel, édité par jj, relu par Diane pour le Saker francophone*

Photo : *Le médiateur de l'ONU pour la Syrie, Staffan de Mistura* © Denis Balibouse / Reuters

Pepe Escobar est l'auteur de [Globalistan: How the Globalized World is Dissolving into Liquid War](#) (Nimble Books, 2007), [Red Zone Blues: a snapshot of Baghdad during the surge](#) (Nimble Books, 2007), [Obama does Globalistan](#) (Nimble Books, 2009) [Empire of Chaos](#) (Nimble Books, 2014) et le petit dernier, [2030](#) (Nimble Books, 2015).

La source originale de cet article est [rt.com](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [rt.com](#), 2016

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)